

Lundi 13

Cours d'Anglais pour Claire, sous la terrasse, et de couture pour Françoise dans l'atelier.

Sandra trie les outils et le matériel apporté, et je suis invitée au bureau pour une réunion à laquelle Daniel nous a convoqués avec Francine et Philémon.

Là, j'apprendrai que pour des raisons personnelles que je comprends, Philémon a donné sa démission et qu'il quitte Apécos le jour même.

C'est un choc auquel nous n'étions pas préparés, et qui va pas mal chambouler notre organisation future...

C'est donc, « la tête un peu dans les vaps » que je m'installerai sur la terrasse pour manger notre premier petit pique nique très improvisé, et la gentillesse de mes trois acolytes muzungu aidera à faire passer la pilule.

L'après midi, les cours reprennent pendant que Sandra et moi nous déménageons les meubles afin d'arranger un coin à manger dans une petite pièce et un bureau provisoire pour Francine pendant les travaux.

Mardi 14

Claire et moi devons passer au bureau de l'immigration pour faire renouveler notre Visa, comme chaque année, ce sera une matinée complète à perdre notre temps dans des salles d'attente.

Dans une semaine, nous perdrons toute une après midi à attendre pour récupérer notre Visa...

Françoise et Sandra en profitent pour faire des courses afin d'agrémenter nos pique nique, puis profitent du soleil qui, s'est vrai, s'est montré très boudeur depuis leur arrivée.

L'après midi, ENFIN, notre première visite :

Nous allons chez Béatrice, la Maman de Fulgence et 4 autres garçons et de la petite Julia.

Elle vivait dans 2 pièces de terre au bord d'un ravin, et vient d'hériter de son beau frère de la maison complète (qui comporte 5 pièces) dans laquelle elle vivait.

« Maison » est un bien grand mot pour ce taudis de terre recouvert de taules, dont elle continue à louer 2 chambres.



Devant la maison de Béatrice

Sandra découvre les conditions de vie de la plupart de nos familles: un matelas sur le sol de terre battue, les bidons d'eau qu'il faut aller remplir tout en bas de la vallée, aucun meuble, quelques clous dans les murs en guise de dressing, et elle a difficile à croire que dans bien des familles, c'est encore pire.

Ici, les garçons qui font des études de construction ont cimenté le sol d'une pièce ou trône le lit que nous leur avons offert.

Maintenant, Béatrice ne doit plus payer de loyer et touche 2 x 5 € par mois pour louer ses 2 chambres.

Un mur menace de s'écrouler et les autorités lui ont demandé de le réparer car il menace la maison en aval.

De plus, la fosse d'aisance est pleine. Ici, on ne peut pas la vider car la maison est à flanc de colline et aucun camion vidangeur ne pourrait y

accéder : ils vont donc y couler un couvercle de béton et on fera du cagibi une cuisine... eh oui !!!

Dans les 5 m de terrain qui restent, on recreusera une nouvelle fosse

Difficile d'imaginer que dans ces conditions de vie si difficile, ces cinq garçons sont scolarisés et réussissent tous très bien à l'école : on a aperçu une pile de cahiers, mais il n'y a pas une table ou une chaise pour faire les devoirs....

Ils n'habitent pas très loin d'Apécos, nous avons mis une vingtaine de minutes à pieds, nous proposons à Béatrice de cultiver pour elle un morceau du potager de notre jardin: elle est ravie.

Nous allons trouver dans notre budget et parmi les nombreux cadeaux que nous avons reçu de quoi parer au plus pressé pour ses travaux immobiliers .



La plus belle chambre de la maison, celle qui contient un lit.